30 Chemin de Fortune
64100 BAYONNE
Association Loi 1901 n° W 641006310



LAÏCITÉ

9 RUE DE BORDA
40100 DAX
N° W401003116

Bulletin n°19

EDITORIAL

Cher lecteur ,

l'islamo-gauchisme, religion, racisme ordinaire et antiracisme & communautarisme, comprendre l'autre avant de juger, voilà bien des sujets d'actualité dans cette édition d'avril.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Les Fossoyeurs de la République.

Islamo-gauchisme : l'enquête inédite

Dans cette enquête saisissante, Mohamed Sifaoui lève le voile sur l'islamo-gauchisme et ses adeptes, qui, des médias aux universités en passant par le monde politique et associatif, piétinent depuis un demi-siècle les valeurs de la République au profit d'une idéologie totalitaire. Un livre essentiel de réarmement intellectuel. Marches contre l'« islamophobie » en 2019, accusations non-fondées envers l'État à la suite de la dissolution du CCIF, refus de soutenir le monde enseignant soumis à la pression séparatiste… Non, l'islamo-gauchisme n'est pas une « injure rhétorique » que des intellectuels s'envoient à la figure pour disqualifier leurs contradicteurs. C'est une réalité politique et sociologique, véritable menace pour notre démocratie. Dans cet essai, fruit de longs mois d'enquête, Mohamed Sifaoui revient sur l'histoire de cette convergence entre l'islamisme et le gauchisme qui s'est affirmée, en France, à la fin des années 1970. Il en explique les fondements idéologiques et en décortique les différents comportements et discours. Il cible, de manière méthodique, les promoteurs de l'islamo-gauchisme, et démontre leur fonctionnement et leurs alliances, de ces élus locaux qui, dans certains quartiers populaires, misent par cynisme et par calcul sur des associations islamistes, aux militants tels Mediapart ou les Indigènes de la République et leurs alliés, en passant par La France insoumise. Ceux qui se réclament sincèrement de la gauche doivent ouvrir les yeux sur ces renoncements au modèle républicain et laïque qui trahissent les valeurs universelles pour se complaire dans des compromissions plus que douteuses. Ce livre apporte une voix essentielle au débat.

AVANT PROPOS

Parler «d'islamo-gauchisme» est un projet ambitieux. Enquêter sur le sujet l'est encore davantage. Il y a donc lieu de préciser les choses afin de ne pas prendre le risque de se noyer dans des approximations. C'est par la justesse du propos, je l'espère, que la démonstration sera claire et efficiente. Et c'est par la capacité à documenter les faits, avec des éléments probants, qu'il sera possible de verser une pièce supplémentaire au débat. Ce livre veut clarifier les choses : « islamo-gauchisme » n'est pas une invective. C'est un fait politique.

Mohamed Sifaoui





Mohamed Sifaoui, né le 4 juillet 1967 à Kouba, près d'Alger en Algérie, est un journaliste, écrivain et réalisateur franco-algérien. Ses reportages concernent principalement des infiltrations dans des milieux dangereux, décrits comme islamistes ou du crime organisé. Mohamed Sifaoui est diplômé de sciences politique à Alger en 1988. Avant de quitter l'Algérie pour s'installer définitivement en France en 1999.



Thomas Chatterton Williams



Diplômé de philosophie, Thomas Chatterton Williams est écrivain, journaliste et critique. Il travaille notamment pour The New York Times Magazine et fait désormais partie des intellectuels américains les plus influents depuis la publication d'Autoportrait en noir et blanc, qui a connu un accueil exceptionnel lors de sa sortie aux États-Unis.
Thomas Chatterton Williams vit actuellement à Paris.

Autoportrait en noir et blanc

Thomas Chatterton Williams

RESUME

Dans une maternité parisienne, alors qu'il découvre la petite tête blonde et les grands yeux bleus de sa fille aînée, Thomas Chatterton Williams – dont le père est « noir » et la mère est « blanche » – pense à tous ceux qui chercheront inévitablement à assigner une identité à son bébé. Réduire un nouveau-né à sa couleur de peau a-t-il un sens alors même que ses gènes et ses héritages culturels sont multiples ? Tout au long de cet émouvant Autoportrait en noir et blanc, Thomas Chatterton Williams renvoie dos-à-dos racisme ordinaire et antiracisme communautarisme, il s'emploie à déconstruire les préjugés avec, pour perspective, l'avènement d'une société post-raciale.

PREMIÈRE PARTIE

La vue de près et de loin

Je quittai la cafétéria, où mon frère Clarence jouait avec la petite voiture en bois qu'il avait appris à construire chez les scouts, et je m'engouffrai dans le long couloir qui menait aux toilettes. Le bâtiment était presque vide en ce samedi, et empli de cette légère anarchie qui plane lorsque l'école est au repos. Quand j'eus terminé, je me fis beau devant le miroir et, en sortant, je courus et sautai pour me balancer sur la barre fixe qui reliait les grilles en métal au mur carrelé. Pour un élève de CE2, ce n'était pas chose facile, et je savourai cet exploit athlétique même en l'absence de témoins. J'avais dans mes jambes cette détente qui me liait à mes athlètes favoris. Je me coiffais aussi comme eux, les cheveux rasés de près sur les côtés et légèrement plus longs sur le haut, tirés vers l'arrière, avec une fine bande taillée sur la gauche. Alors que je prenais mon impulsion, la porte s'ouvrit brusquement et Evan fit son entrée. Un élève de quatrième, l'aîné de trois frères blonds dotés de taches de rousseur, au style B.C.B.G. presque caricatural, et issu d'une famille catholique irlandaise plus proche du WASP que les fils d'Italiens, de Polonais et d'Ukrainiens qui formaient la colonne vertébrale du corps étudiant de notre école paroissiale.

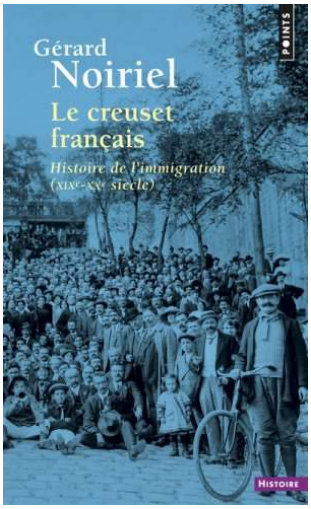
COMPRENDRE L'AUTRE AU LIEU DE LE JUGER

Gérard NOIRIEL

Résumé

Après Abdennour Bidar, Gilles Kepel, Pierre Rosanvallon et Michel Wieviorka, invités par le département de la Haute Garonne les années précédentes, Gérard Noiriel, spécialiste de l'histoire de l'immigration en France, a abordé lors d'une conférence en décembre 2020 la question des " valeurs progressistes de la République et du rôle civique de la science et de la culture pour combattre les discours de haine ".
Une réflexion menée de concert avec le public sur les violences et l'extrémisme au quotidien et dont ce livre reprend le contenu intégral entièrement revu par l'auteur.

Du Même Auteur : le creuset français



Une analyse de la place de l'immigration dans la formation de la population française contemporaine. L'auteur aborde la problématique des origines, du déracinement, de la relation entre l'Etat et les individus, etc.

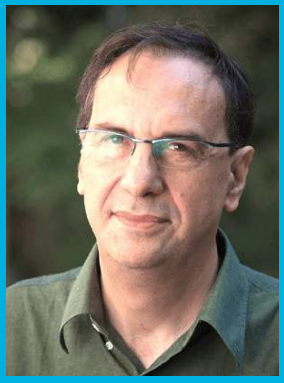
Le Creuset français est désormais un « classique » sur l'immigration. Dans le débat passionnel que suscite ce thème, Gérard Noiriel fait entendre la voix de l'histoire et de la raison. Il propose de rendre compte de l'immigration dans son ensemble, sans s'en tenir aux seuls cas particuliers. L'immigration n'est pas un fait extérieur mais un problème interne à la société française contemporaine.

Prendre au sérieux la diversité des origines de la population actuelle de la France, c'est adopter un autre point de vue sur son passé, c'est écrire autrement son histoire, en tentant d'analyser à nouveaux frais les « impensés » de la politique républicaine : quelle place faire à la question des « origines », au « sentiment d'appartenance » ? Quel rôle jouent le déracinement et les déracinés dans la constitution d'une société ? Quelles relations instaurer entre l'État et les individus ?

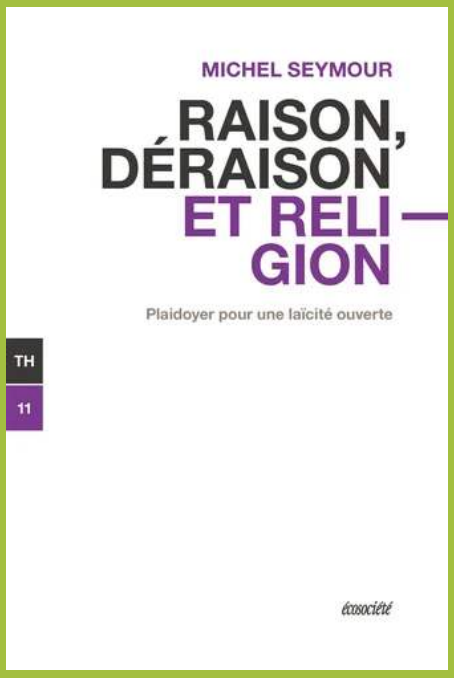


Parution : 2020

Gérard Noiriel est un historien français spécialiste de la question de l'immigration et de la classe ouvrière. Directeur d'étude de l'école des hautes études en sciences sociales et président du comité de vigilance sur les usages de l'histoire, Gérard Noiriel s'est particulièrement investi dans des études socio-historiques. Il a publié de nombreux ouvrages, dont Une histoire populaire de la France (Agone, 2018) dans lequel il prône son ouverture à la société et son combat contre l'élitisme.



Raison, déraison et religion : Plaidoyer pour une laïcité ouverte



Michel Seymour est un professeur retraité du département de philosophie de l'Université de Montréal, où il a enseigné de 1990 à 2019. Il est entre autres l'auteur de La nation pluraliste (coécrit avec avec Jérôme Gosselin-Tapp, PUM, 2018) et d'Une idée de l'université (Boréal, 2013).



Michel Seymour

NOUVEAUTÉ - EN PARUTION

RESUME

Le retour de la religion auquel nous assistons dans les discussions politiques depuis le début du XXIe siècle fait ressurgir des questions anciennes. La religion est-elle compatible avec un esprit résolument moderne? Comment devons-nous envisager la cohabitation entre les croyant.e.s, les non-croyant.e.s et les agnostiques au sein de nos sociétés? Est-il possible d'aménager un espace de dialogue entre les groupes appartenant à différentes religions à l'échelle nationale et internationale?

Michel Seymour s'engage dans une riche investigation philosophique pour réfléchir à la laïcité des institutions des États démocratiques occidentaux et aux difficultés que pose le pluralisme des conceptions morales, religieuses et philosophiques. Il examine notre rapport à la religion à partir de trois angles différents: le passage de la tradition à la modernité, l'aménagement d'un espace laïque au sein d'une société nationale et les relations internationales envisagées dans la perspective du droit des peuples, en trouvant inspiration chez les penseurs Charles Taylor, Ludwig Wittgenstein et John Rawls.

Même s'il peut sembler périlleux, l'exercice est d'autant plus nécessaire qu'on assiste à une montée du racisme et de l'intolérance un peu partout en Occident ainsi qu'à l'adoption de lois sur la laïcité qui visent en filigrane le port du foulard islamique. Dénouant le fil rouge qui sépare la raison de la déraison, la tolérance de l'intolérance, le respect du mépris, Michel Seymour nous invite à dépasser nos vieux réflexes manichéens afin de permettre une véritable rencontre entre les sociétés libérales et communautariennes.

Extrait : Introduction

Entre la religion intolérante et l'intolérance à la religion

Quel rapport devons-nous entretenir à l'égard de la religion ? Comment devons-nous envisager la cohabitation des non-croyants avec le phénomène religieux ? La religion est-elle compatible avec un esprit résolument moderne ?

Des centaines d'auteur.e.s ont abordé l'un ou l'autre aspect de notre rapport moderne à la religion..Ces derniers ont prédit, recommandé, souhaité ou défendu sur le plan argumentatif et au nom de la rationalité, de la raison ou de la science, la disparition de la religion. À l'opposé, Stephen Jay Gould, Chris Hedges, Richard Rorty avec Gianni Vattimo et Charles Taylor ont affirmé haut et fort la compatibilité de la religion avec l'esprit scientifique ou la possibilité de son maintien dans un cadre moderne à quiconque des commandements autres que ceux de la loi civile qui ont fait l'objet de débats pluralistes, de consensus sociaux et de compromis politiques. Ainsi peut-on avancer qu'il n'y a pas de liberté de conscience réelle dans les États religieux ni dans ceux où l'aspect dogmatique de la foi se mélange à l'aspect dynamique, changeant selon les évolutions historiques, du monde politique. Quand la vérité devient une affaire d'État, la conscience cesse d'être libre.

DE LA LAICITE EN FRANCE

Par Patrick Weil

AVANT PROPOS DE L'AUTEUR

« Après les attentats de 2015, la laïcité fut invoquée et convoquée. Dans les collèges et lycées du pays, le élèves furent rassemblés et des leçons de laïcité leur furent administrées. Après l'horrible assassinat de Samuel Paty, les enseignants ont de nouveau été instruits d'informer leurs élèves sur la laïcité. Le drame est qu'ils se sentent tout autant démunis qu'il y a cinq ans, car la laïcité souffre d'une double ignorance. D'abord ceux qui lui sont attachés et sonnent parfois l'alarme, rendent sa défense impossible, faute d'arriver à la définir simplement et clairement. Du coup, elle est perçue par d'autres comme un catéchisme répétitif, un corset vide de sens, voire comme un régime de discriminations, c'est-à-dire rien de ce qu'elle est… La laïcité, qui permet aux croyants et non croyants d'être libres et égaux en droit, est au cœur de l'identité française. Mais la majorité des Français ne sont pas à même de la définir. Ils ne sont pas capables d'expliquer à leurs enfants, à leurs amis, à leurs collègues, comment elle vit en droit et en pratique. De la Laïcité offre pour la première fois et pour tous publics, une définition et une explication fondées sur le droit et sur l'histoire. Son appropriation par le plus grand nombre des citoyens est le premier instrument de sa défense efficace et légitime. »

Patrick Weil

- *Extrait* -

Qui pouvait l'imaginer ? Le 16 octobre 2020, survient l'effroyable décapitation de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie à Conflans Sainte-Honorine. Quelques semaines plus tard, on doit expliquer aux élèves ce que sont, dans notre République, la liberté d'expression et la laïcité. Deux heures de débat sont annoncées par le ministère à cet effet. Elles sont annulées. Comme si, plus de cinq ans après les horribles assassinats de 2015 et ceux qui ont suivi, les professeurs se trouvaient toujours aussi démunis pour parler de ces sujets à leurs élèves. Malgré les nombreuses leçons de laïcité administrées dans les collèges et lycées du pays.

La laïcité, a-t-on dit aux élèves, c'est la liberté de conscience et la liberté d'expression, l'égalité, la fraternité ; ainsi que la neutralité de l'État, l'obligation de se conformer aux règles communes de l'école de la République, par exemple le droit de chaque professeur de traiter toutes les questions au programme et l'interdiction de signes religieux ostensibles. Elle permet aussi l'exercice de la citoyenneté. Mais comment la laïcité arrive-t-elle à relier tous ces principes et toutes ces règles entre eux ?

Patrick WEILL



Patrick Weil, né le 14 octobre 1956, est un politologue français, directeur de recherche au CNRS. Marqué à gauche, il s'engage à de multiples reprises en faveur des droits des immigrés, étant membre du Haut Conseil à l'intégration, puis de la commission Stasi.

EDITION 14 AVRIL 2020

